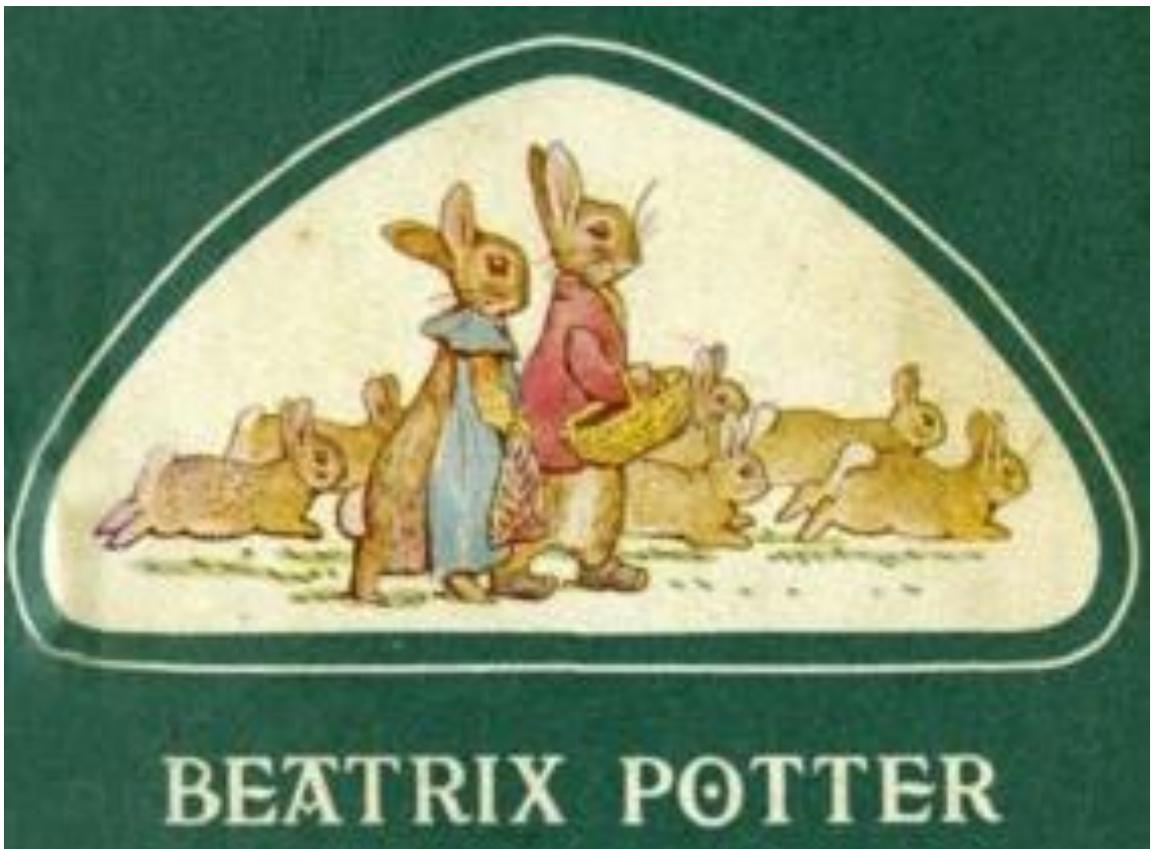


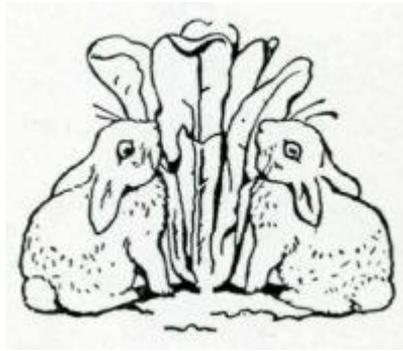
Le conte des lapins Flopsaut





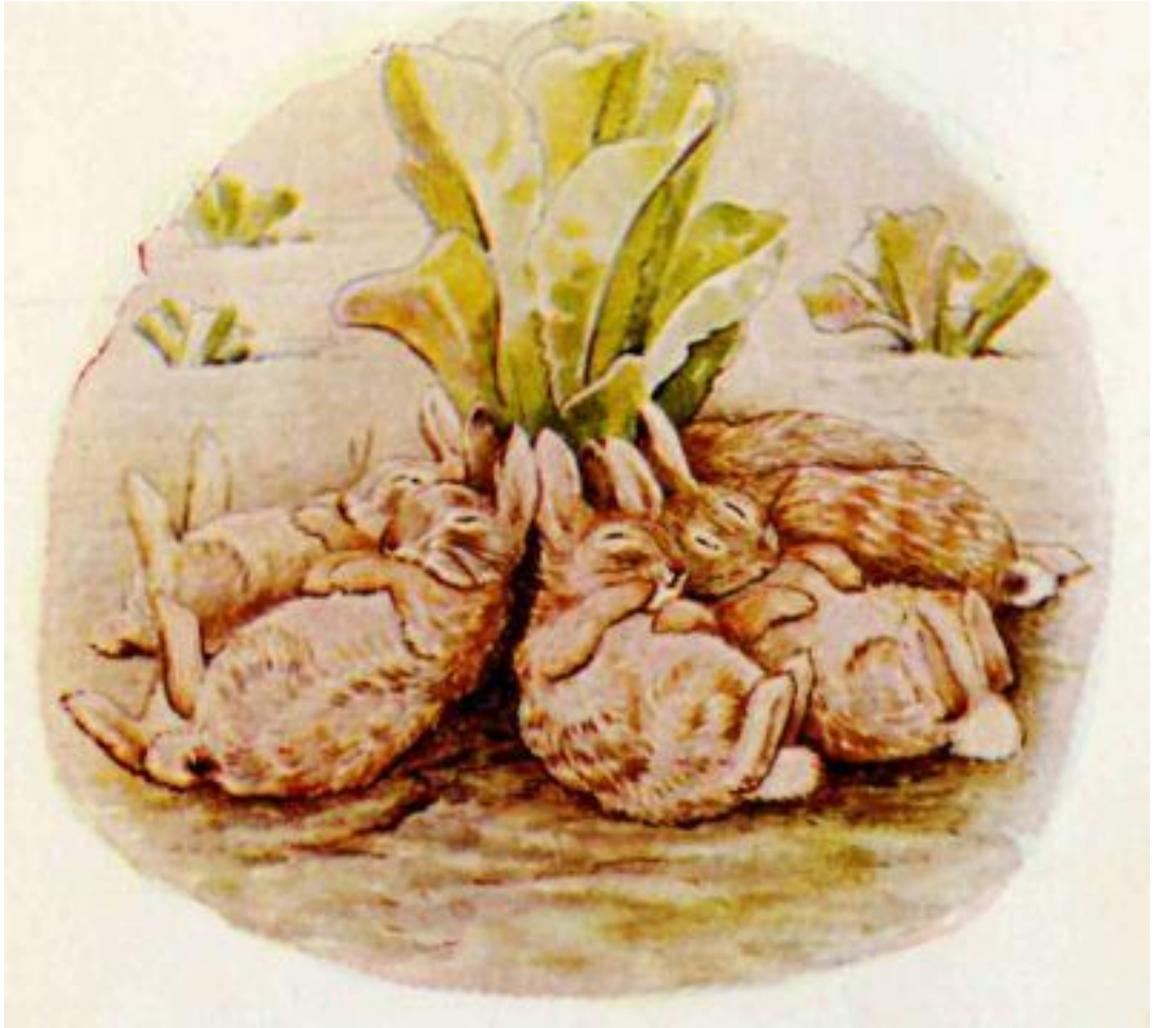
Le conte des lapins Flopsaut

de Beatrix Potter



Adaptation et traduction
Marie-Line Périllat
pour « [Le Cartable Fantastique](#) »





On dit que manger trop de laitues a un effet « soporifique ».

Je n'ai jamais eu envie de dormir après avoir mangé des salades - mais je ne suis pas un lapin.

Elles ont certainement eu un effet très soporifique sur les lapins Flopsaut !





Quand Jeannot Lapin eut grandi, il épousa sa cousine Flopsaut. Ils avaient une grande famille et ils étaient très joyeux et insoucians.

Je ne me souviens pas de chacun des noms de leurs petits ; on les appelait généralement « les lapins Flopsaut ».





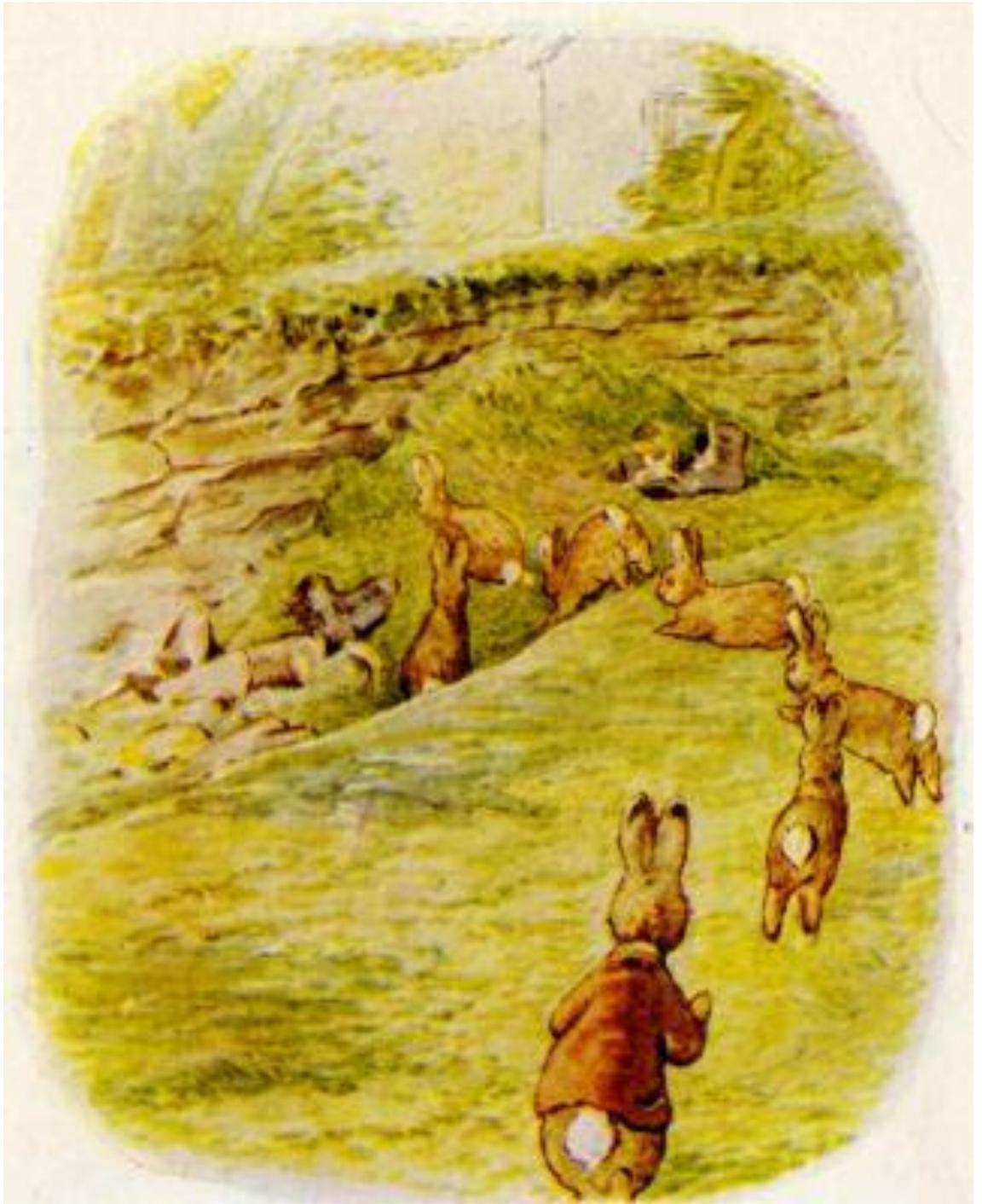
Comme il n'y avait pas toujours assez à manger, Jeannot allait récupérer des choux chez le frère de Flopsaut, Pierre Lapin, qui tenait une pépinière.





Parfois, Pierre Lapin n'avait pas de choux
en trop.





Quand cela arrivait, les lapins Flopsaut traversaient le champ jusqu'à un tas de déchets, dans le fossé à côté du jardin de M. McGregor.

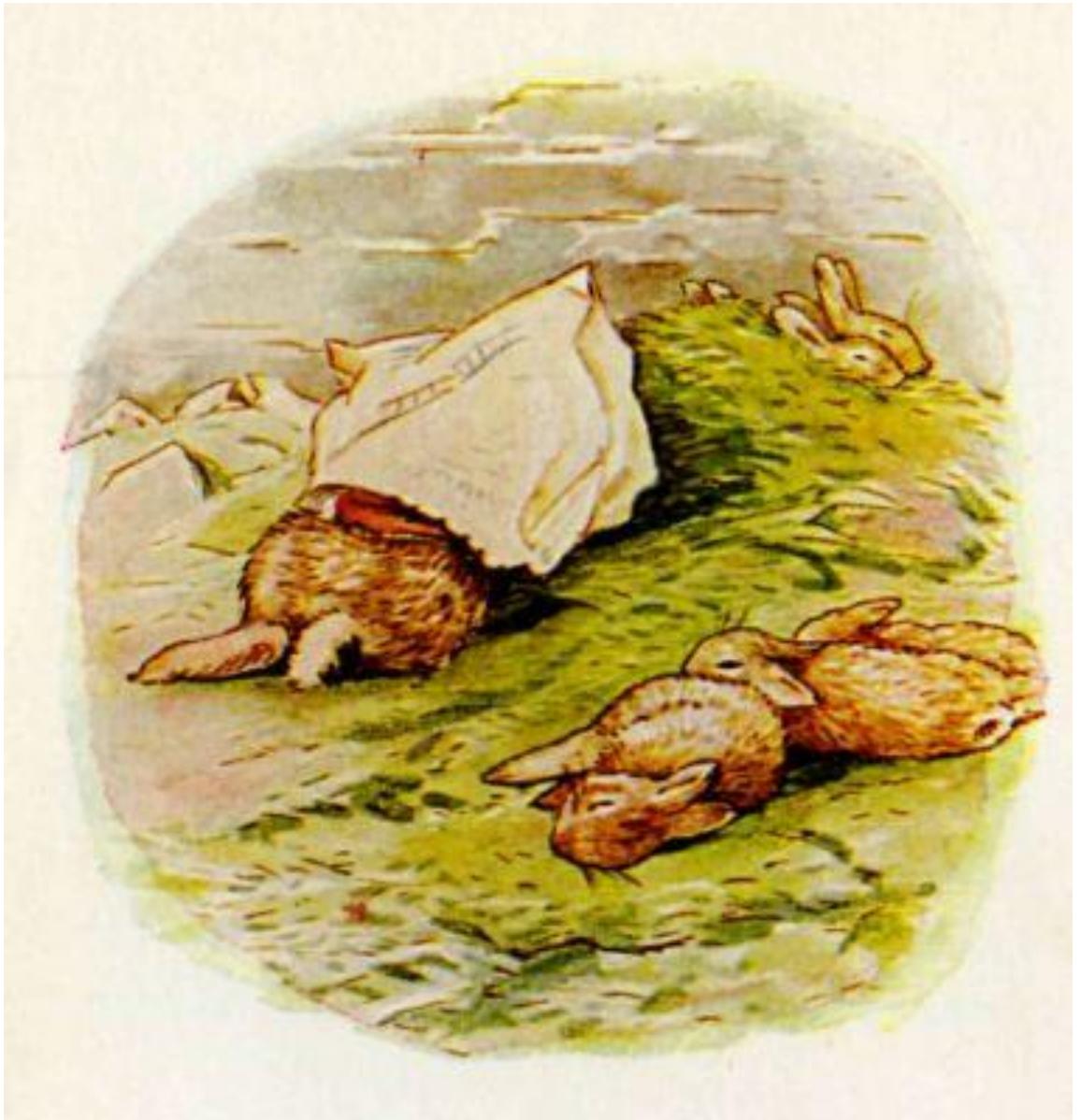
Les déchets du tas de M. McGregor étaient très variés. Il y avait des pots de confiture, des sacs en papier, des montagnes d'herbe coupée qui provenait de la tondeuse (cette herbe avait toujours un goût d'huile), des courgettes pourries et une vieille botte ou deux. Un jour - quel bonheur ! - il y eut un tas de laitues montées, qui avaient « tourné » en fleurs.





Les lapins Flopsaut se gavèrent de laitues
sans se poser de question. Et peu à peu
le sommeil les gagna l'un après l'autre et
ils se couchèrent dans l'herbe coupée.





Jeannot ne s'endormit pas aussi vite que ses enfants. Avant de dormir, il eut assez de présence d'esprit pour mettre un sac en papier sur la tête pour éloigner les mouches.





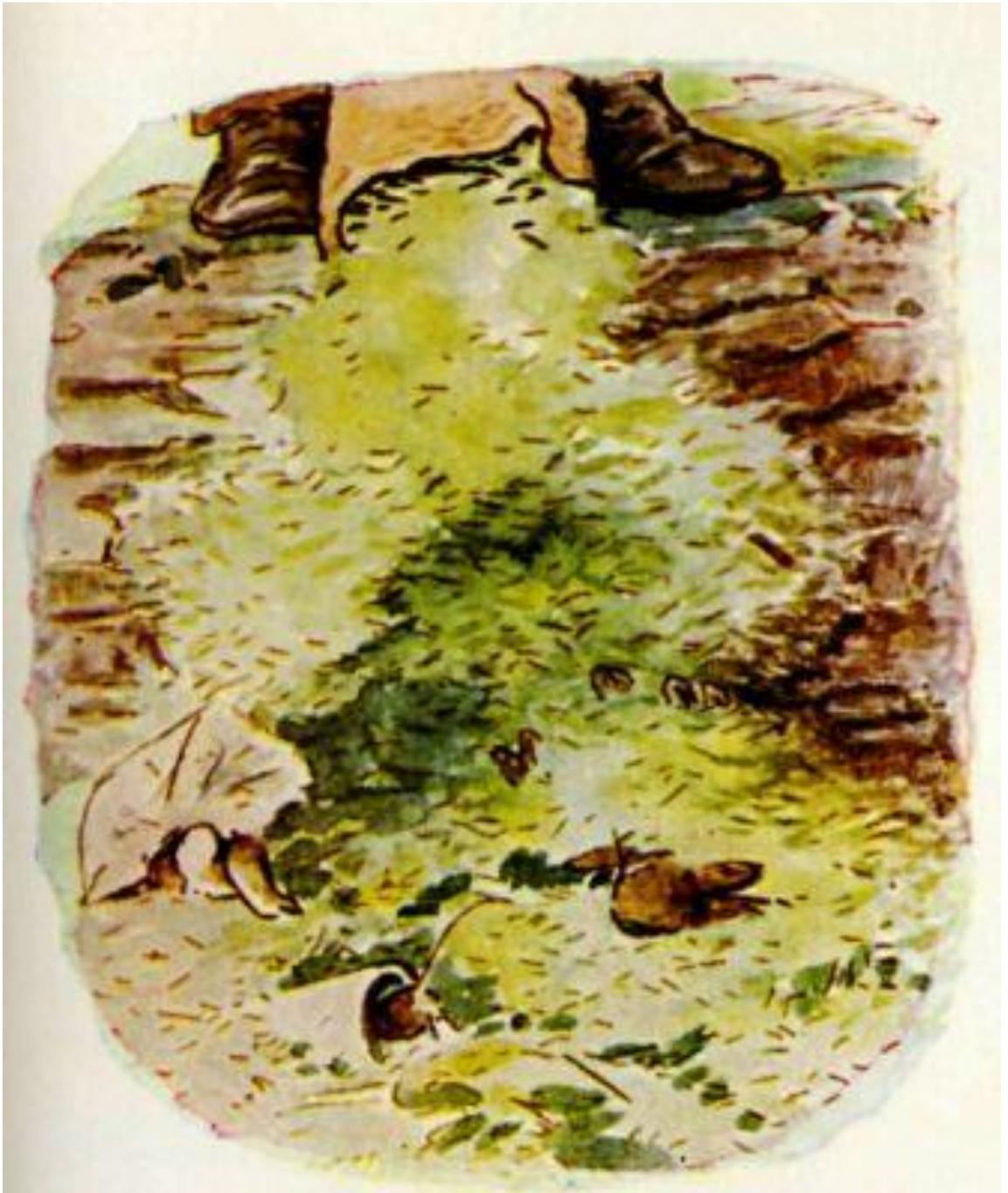
Les petits lapins Flopsaut dormaient
délicieusement dans la chaleur du soleil.
Depuis la pelouse au-delà du jardin on
entendait le ronronnement de la tondeuse.
Les mouches bleues bourdonnaient près du
mur et une petite souris grignotait entre les
pots de confiture.
(Je peux vous donner son nom : elle
s'appelait Thomasina Trotte-Menu et c'était
un mulot avec une longue queue.)





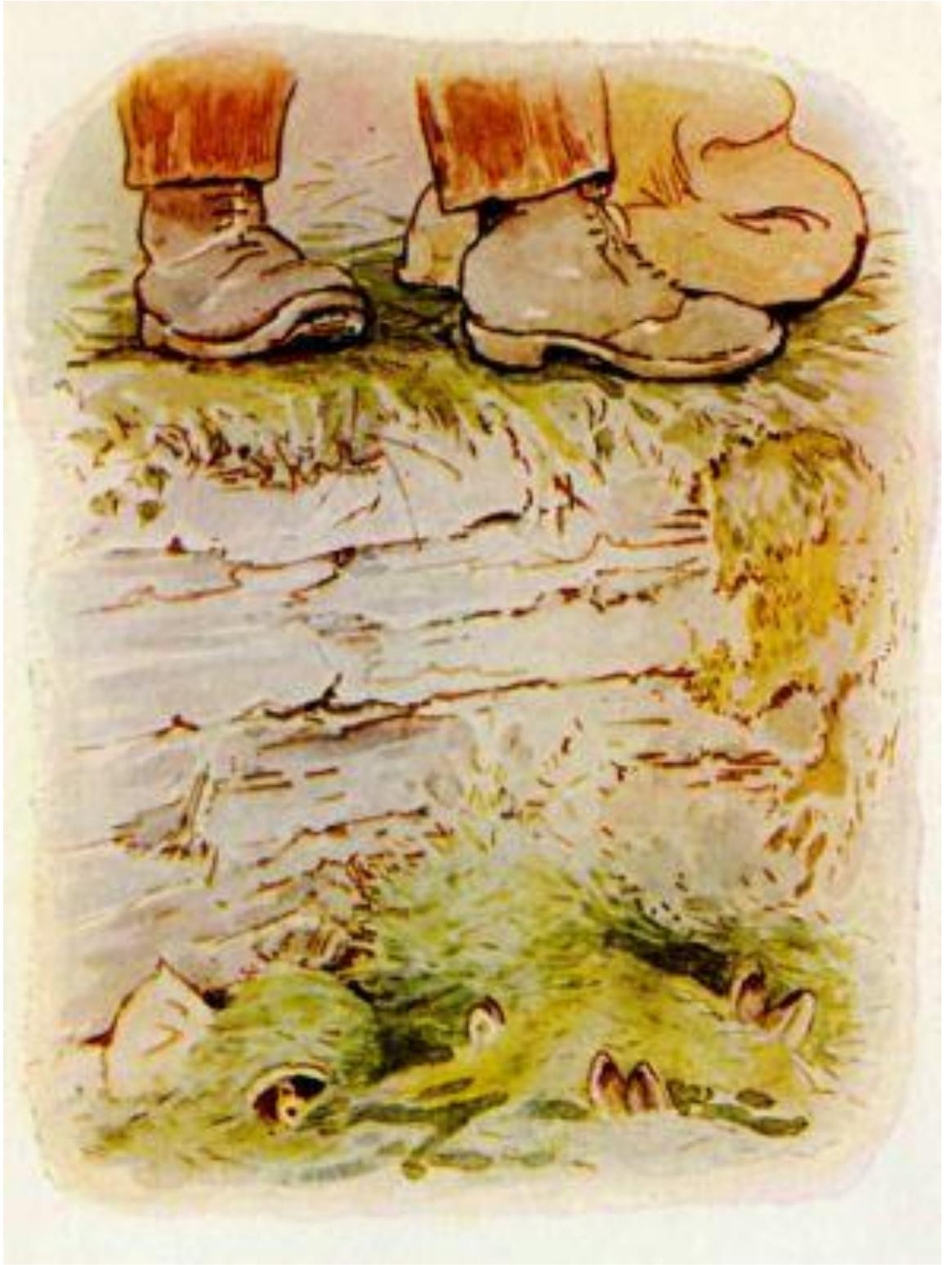
La souris passa sur le sac en papier et
le fit crisser, ce qui réveilla Jeannot Lapin.
La souris se confondit en excuses et
ajouta qu'elle connaissait Pierre Lapin.





Alors qu'elle parlait avec Jeannot, au pied du mur, ils entendirent un pas lourd au dessus de leurs têtes ; et tout à coup M. McGregor vida un sac d'herbe coupée directement sur les lapins Flopsaut endormis ! Jeannot se protégea sous son sac en papier. La souris se cacha dans un pot de confiture.





Les petits lapins souriaient gentiment dans leur sommeil sous la douche d'herbe ; ils ne se réveillèrent même pas, à cause de l'effet soporifique des laitues.

Ils rêvèrent que Flopsaut, leur maman, les bordait dans un lit de foin.

M. McGregor baissa les yeux après avoir vidé son sac. Il vit des petits bouts d'oreilles brunes qui dépassaient du tas d'herbe. Il les considéra un petit moment.



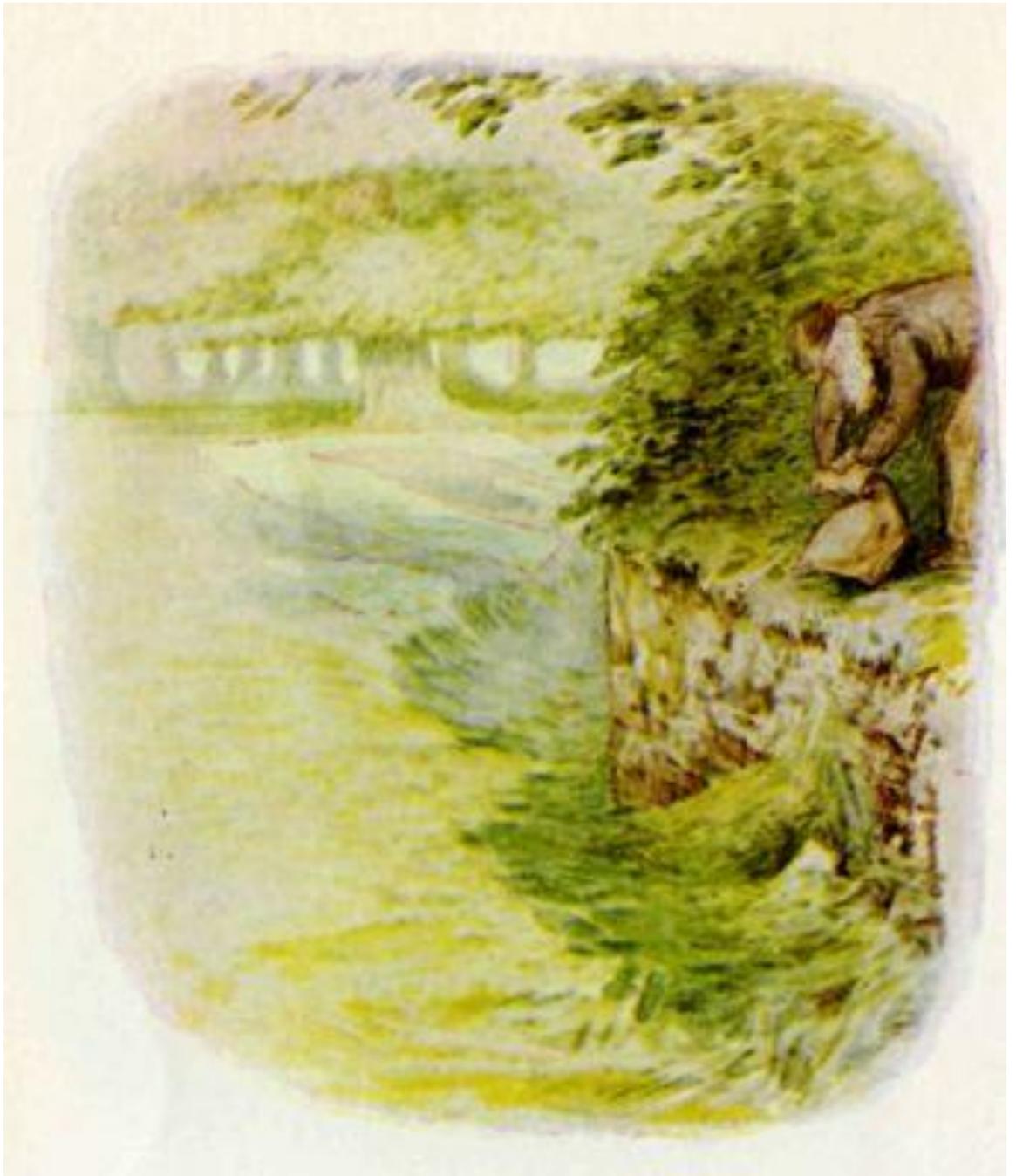


Soudain, une mouche se posa sur l'une des oreilles et l'oreille bougea.

M. McGregor descendit sur le tas de déchets.

« Un, deux, trois, quatre ! Cinq ! Six p'tits lapins ! », compta-t-il, en les déposant dans son sac. Les lapins Flopsaut rêvaient que leur mère les tournait dans leur lit. Ils s'agitèrent un peu dans leur sommeil mais ils ne se réveillèrent toujours pas.





M. McGregor attacha le sac et le laissa
sur le mur.

Et il alla ranger la tondeuse.

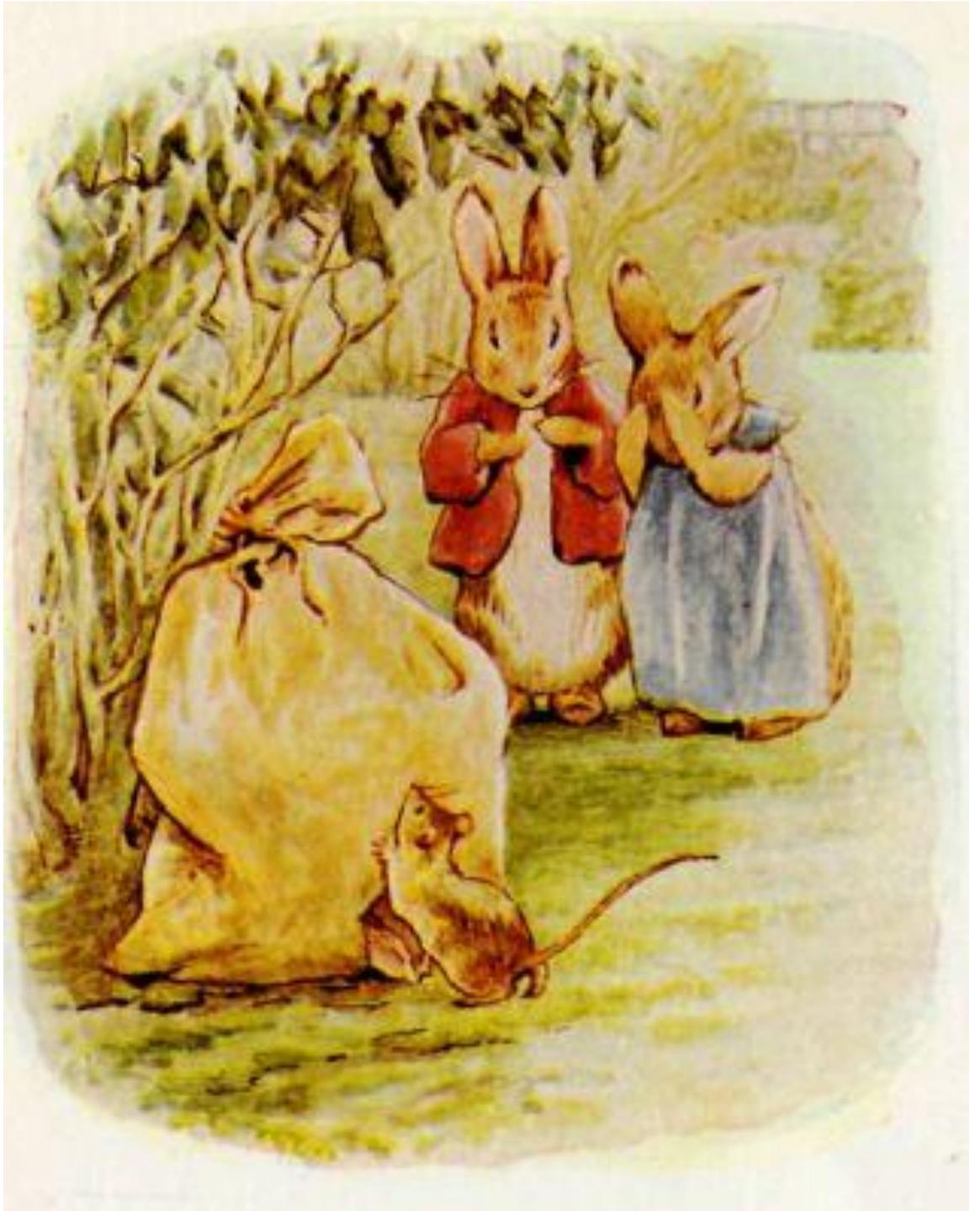




Pendant son absence, Mme Flopsaut Lapin
(qui était restée à la maison) arriva sur les
lieux.

Elle jeta sur le sac un regard soupçonneux
et se demande où tout le monde était
passé ?





A ce moment-là, la souris sortit de son pot de confiture, Jeannot sortit la tête du sac en papier et ils lui racontèrent la terrible mésaventure.

Jeannot et Flopsaut étaient désespérés : ils n'arrivaient pas à défaire le nœud.

Mais Mme Trotte-Menu était une personne de ressource. Elle grignota un trou dans le coin inférieur du sac.





On retira les petits lapins du sac et on les pinça pour les réveiller.

Leurs parents remplirent le sac vide avec trois courgettes pourries, une vieille brosse à cirage et deux vieux navets.





Ensuite, ils se cachèrent tous sous un
buisson et attendirent M. McGregor.





M. McGregor revint, prit le sac et
l'emporta.

Il le traînait, comme si le sac était bien
lourd pour lui.

Les lapins Flopsaut le suivirent à distance
raisonnable.

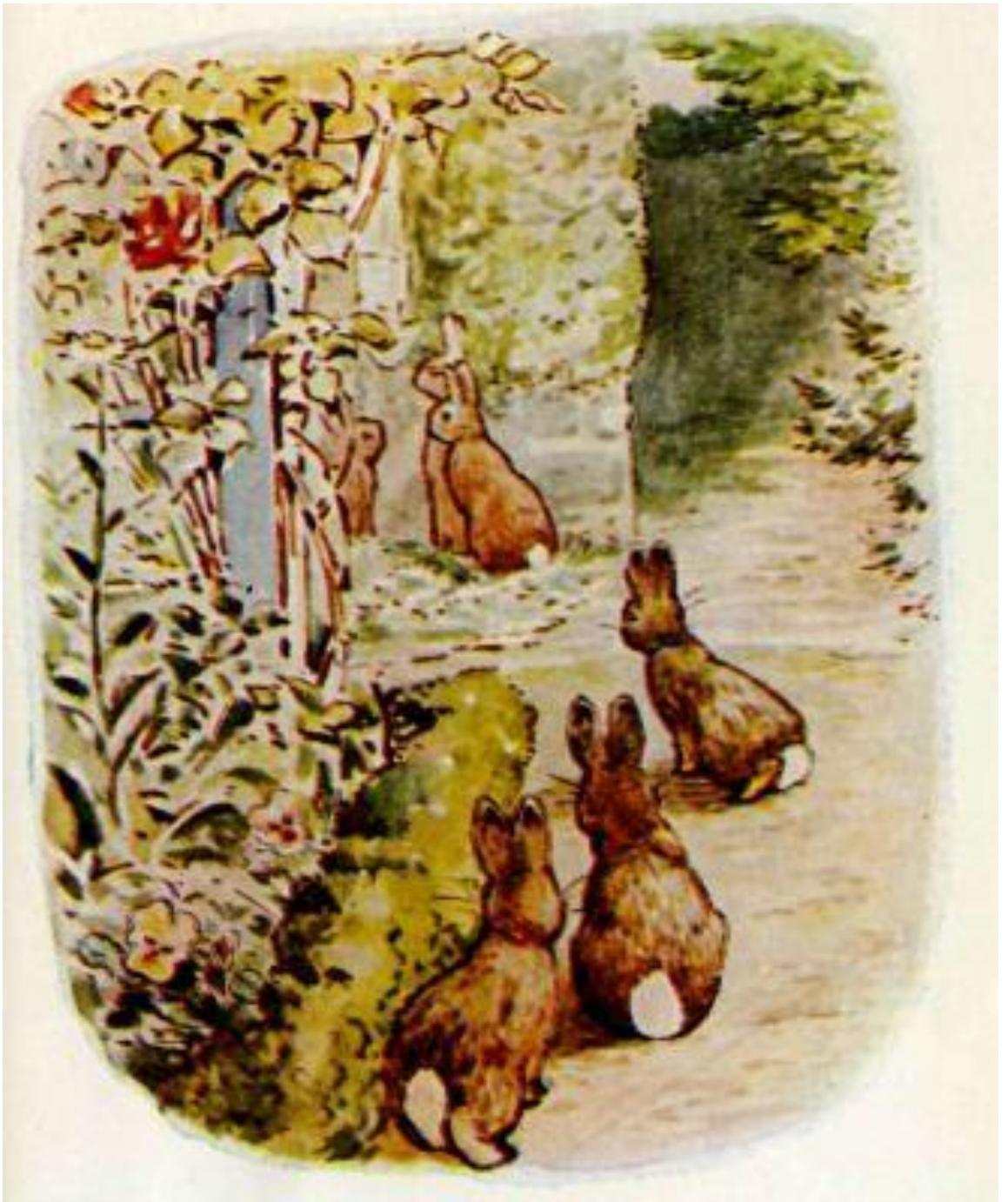




Ils le regardèrent rentrer chez lui.

Puis ils s'approchèrent de la fenêtre pour écouter.





M. McGregor jeta le sac sur le sol de pierre : ça aurait été extrêmement douloureux pour les lapins Flopsaut s'ils avaient été à l'intérieur.

Ils l'entendirent traîner sa chaise sur les dalles et ricaner :

« Un, deux, trois, quatre, cinq, six p'tits lapins ! » dit M. McGregor.





« Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qu'ils nous ont encore abimé ? », demanda Mme McGregor.

« Un, deux, trois, quatre, cinq, six p'tits lapins bien gras ! » répéta M. McGregor, en comptant sur ses doigts : « Un, deux, trois... »

« Ne fais pas l'idiot, que veux-tu dire, vieux radoteur ? »

« Dans le sac ! Un, deux, trois, quatre, cinq, six ! », répondit M. McGregor.

(Le plus jeune des lapins Flopsaut monta sur le rebord de la fenêtre.)





Mme McGregor se saisit du sac et le tâta. Elle dit qu'elle pouvait bien en sentir six, mais que ça devait être des vieux lapins, parce qu'ils étaient bien durs et qu'ils n'avaient pas tous la même forme.

« On ne pourra pas les manger, mais je coudrais bien les peaux sur mon vieux manteau. »

« Sur ton vieux manteau ? » s'écria M. McGregor. « Ah non ! Je vais les vendre pour m'acheter du tabac ! »

« Du tabac ! Ah non ! Je vais les dépecer et leur couper la tête. »





Mme McGregor délia le sac et mit sa
main à l'intérieur.

Quand elle sentit les légumes, elle se mit
très très en colère. Elle dit que
M. McGregor l'avait « fait exprès ».





M. McGregor se mit très en colère lui aussi. Une des courgettes pourries vola par la fenêtre de la cuisine et frappa le jeune lapin Flopsaut.

Ce qui lui fit assez mal.





A ce moment-là, Jeannot et Flopsaut
pensèrent qu'il était temps de rentrer à la
maison.





Ainsi, M. McGregor n'eut pas son tabac et
Mme McGregor n'eut pas ses peaux de
lapin.

Par contre, au Noël qui suivit, Thomasina
Trotte-Menu reçut en cadeau assez de
laine de lapin pour se faire un manteau
avec une capuche, un beau manchon et
une paire de mitaines bien chaudes.

